



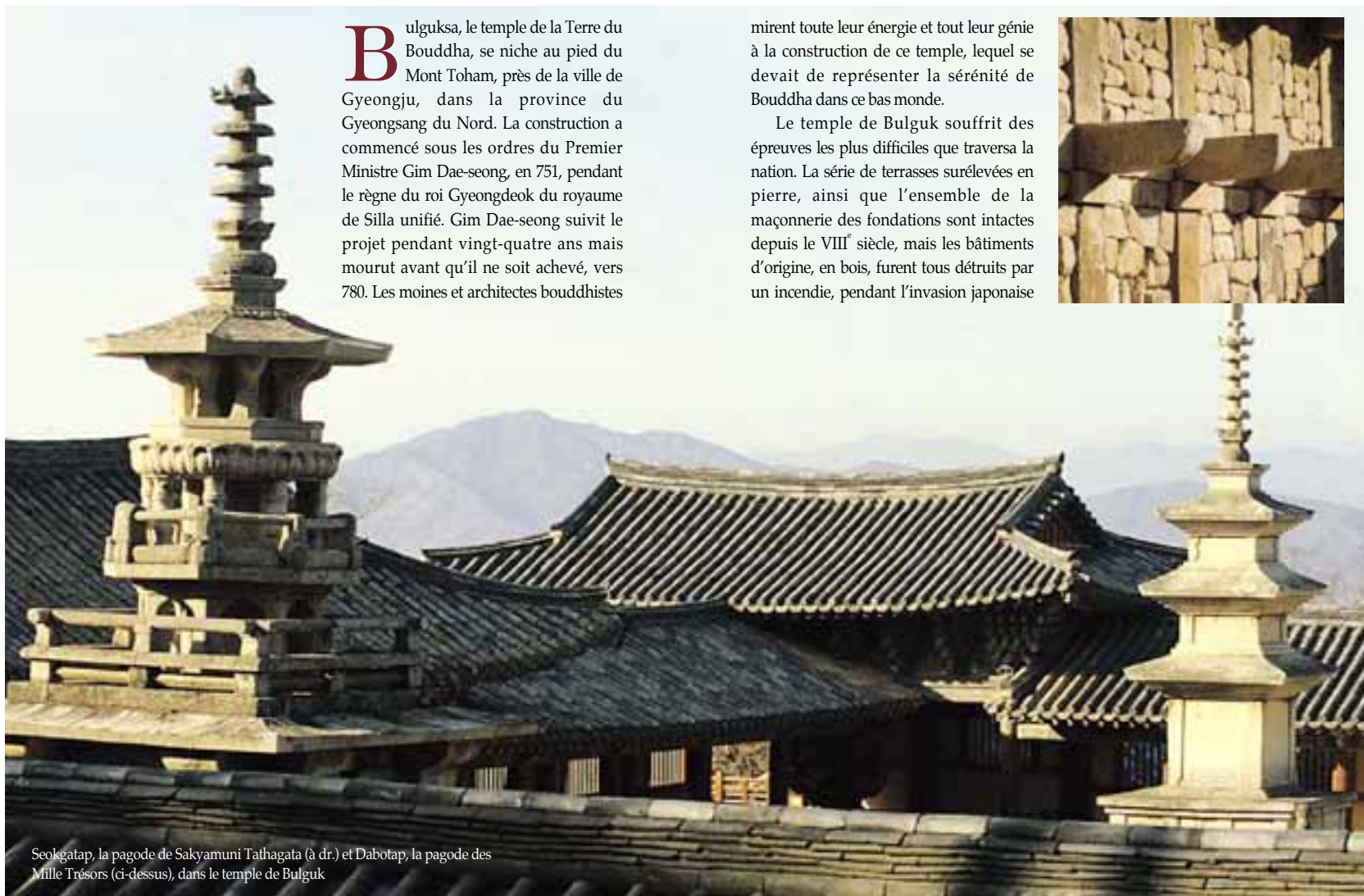
Le berceau éternel du bouddhisme coréen

Le temple de Bulguk

Bulguksa, le temple de la Terre du Bouddha, se niche au pied du Mont Toham, près de la ville de Gyeongju, dans la province du Gyeongsang du Nord. La construction a commencé sous les ordres du Premier Ministre Gim Dae-seong, en 751, pendant le règne du roi Gyeongdeok du royaume de Silla unifié. Gim Dae-seong suivit le projet pendant vingt-quatre ans mais mourut avant qu'il ne soit achevé, vers 780. Les moines et architectes bouddhistes

mirent toute leur énergie et tout leur génie à la construction de ce temple, lequel se devait de représenter la sérénité de Bouddha dans ce bas monde.

Le temple de Bulguk souffrit des épreuves les plus difficiles que traversa la nation. La série de terrasses surélevées en pierre, ainsi que l'ensemble de la maçonnerie des fondations sont intactes depuis le VIII^e siècle, mais les bâtiments d'origine, en bois, furent tous détruits par un incendie, pendant l'invasion japonaise



Seokgatap, la pagode de Sakyamuni Tathagata (à dr.) et Dabotap, la pagode des Mille Trésors (ci-dessus), dans le temple de Bulguk

de 1592, puis restaurés environ quarante fois depuis la première reconstruction, en 1604, pendant la 37^e année du règne du roi Seonjo, de la dynastie Joseon.

Situé sur une terrasse de pierre élevée, le cloître lui-même est divisé en deux parties principales : le royaume de Sakyamuni et celui du Bouddha Amitabha. Les terrasses qui mènent à l'entrée de la cour principale forment trois étages distincts. Le niveau supérieur évoque le royaume de Bouddha alors que le niveau de base symbolise le monde d'ici-bas. La taille et la forme des terrasses combinent la beauté de la symétrie et de l'asymétrie, la rudesse et la délicatesse, l'artificiel et le naturel. L'entrée surélevée est composée de deux volées d'escaliers de 33 marches, représentant les 33 paradis. L'escalier le plus bas est nommé Baegungyo, le «Pont des nuages blancs», alors que le plus élevé s'appelle Cheonggungyo, le «Pont des nuages bleus». La partie intermédiaire, située entre les deux, larges paliers médians, symbolise la rivière qui sépare le monde terrestre du monde du Ciel. La cour principale est centrée autour du Daeungjeon, la salle consacrée à Sakyamuni. Les structures principales de ce lieu sont Jahamun, la «Porte de la brume pourpre», Beomyeongnu, le «Pavillon du Mont Meru», Jwagyeongnu, la «Salle gauche du sôtra» et Museoljeon, la «Salle de la parole».



Vue générale de Bulguksa, le temple de la Terre du Bouddha

Les pagodes Dabotap et Seokgatap

Les éléments les plus remarquables, dans la cour principale, sont les deux pagodes de granit blanc. Dabotap, qui mesure 10,4 mètres et Seogatap, qui fait 8,2 mètres, sont respectivement consacrées à Prabhutaratna, le Bouddha des Nombreux Trésors et au Bouddha Sakyamuni. Dabotap, la plus chargée des deux, se tient à l'est de la salle principale. Elle a été désignée Trésor national n° 20. La pagode la plus modeste, située à l'ouest, est Seokgatap, dédiée à Sakyamuni Tathagata. Dabotap témoigne étonnamment de l'habileté très élaborée de la maçonnerie des artisans de l'époque Silla unifié. Des pierres extraordinairement décoratives, posées sur une base carrée très stable, forment un assemblage complexe. Les fleurons semblent atteindre vers le haut les vertus du Ciel. Seokgatap est pour sa part admirée pour la beauté de ses proportions à la fois subtiles et gracieuses. Sa beauté émane de l'équilibre parfait de ses différents niveaux, qui vont en décroissant, mais aussi de son équilibre d'ensemble et de la grâce

simple de ses éléments décoratifs, en contraste avec l'éblouissement de Dabotap.

Elle se développe graduellement de manière austère, le rebord de chaque étage étant subtilement relevé.

La petite cour en forme de cloître, à l'ouest du Pavillon du Mont Meru, est le domaine d'Amitabha.

Elle est composée du Geungnakjeon, la «Salle du paradis», qui est dédiée à

Amitabha Tathagata ; du Chilbogyo, le «Pont des sept

trésors» ; du Yeonhwagyo,

le «Pont des fleurs de lotus» et de Anyangmun, la «Porte du paradis». Tous les éléments du temple de Bulguk représentent le paradis terrestre de la Terre du Bouddha. Depuis les pierres angulaires jusqu'aux saillies des avant-toits, la conception exprime une parfaite harmonie de la religion et de l'art. Avec la grotte de Seokguram, située non loin, le temple a été enregistré sur la fameuse Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, en décembre 1995.

La pagode Dabotap (à dr.) et la pagode Seokgatap (ci-dessus)





Sites historiques proches du temple de Bulguk

L'observatoire astronomique Cheomseongdae :

Construit sous le règne du roi Seongdeok (632-647), vingt-septième souverain de Silla, Cheomseongdae est l'un des plus vieux observatoires astronomiques d'Asie. Sur une plate-forme en forme de rectangle, composée de douze pierres également rectangulaires, 365 blocs de granit sont empilés sur 30 niveaux qui se resserrent vers le haut, pour des raisons de stabilité. De nombreux historiens affirment que le nombre de pierres, 365, correspond au nombre de jours dans l'année.



L'étang d'Anapji :

Dans le nord-est de la ville de Gyeongju, sur les ruines du Palais Imhaejeon, datant du royaume de Silla, se trouve Anapji, l'«Étang des oies et des canards», qui fut merveilleusement dessiné pour reproduire les contours du royaume sous le règne du trentième souverain de Silla, Munmu.

Le site du temple de Hwangnyong :

La construction du temple de Hwangnyong a commencé en 553. Six

L'observatoire astronomique Cheomseongdae (en haut, à g.). L'étang d'Anapji (ci-contre)

grandes statues de Bouddha de l'époque Silla furent érigées à cet endroit en 574. En 645, le maître architecte Abiji, du royaume de Baekje, y construisit une pagode en bois de neuf étages, haute de 80 mètres. Le temple fut tragiquement détruit pendant la période Goryeo, durant l'invasion mongole de 1238. Le site, en ruine, révèle les fondations du temple avec ses sept cours, où l'on a découvert de nombreux objets.

Cheonmachong, la « Tombe du cheval céleste » (tombe n° 155) : Située à Hwangnam-dong, dans la ville de Gyeongju, cette tombe fut découverte en 1973. Il s'agit d'un tertre de graviers recouvrant un double cercueil en bois,



Peinture du «Cheval céleste» sur une écorce de bouleau découverte en 1973 dans la tombe qui en porta ensuite le nom, Cheonmachong (ci-dessus)

forme typique de tumulus de l'époque Silla. Les fouilles révélèrent de nombreux trésors, dont une couronne en or et une peinture murale sur une écorce de bouleau, représentant un cheval blanc



Statue d'un guerrier en arme gardant la tombe Gwaerung à Gyeongju



volant dans le ciel,
qui donne son
nom à cette
tombe, autrement
anonyme.

La tombe
Gwaereung :

C'est la tombe du trente-
huitième roi de Silla,
Wonseong. A 3 km de Bulguksa, sur la
route d'Ulsan, vous rencontrez un carrefour
en forme de « T » juste avant le pont
Gwaereung. Tournez à gauche et suivez la
route asphaltée pendant 500 mètres, jusqu'à
cet impressionnant tumulus.

La tombe rectangulaire de Gujeong-
dong :
C'est la seule tombe rectangulaire de la
période Silla qui nous soit restée, située de
l'autre côté de la route, près de l'arrêt pour
Bulguksa, à Gujeong-dong, dans la ville de
Gyeongju (à gauche près du virage).

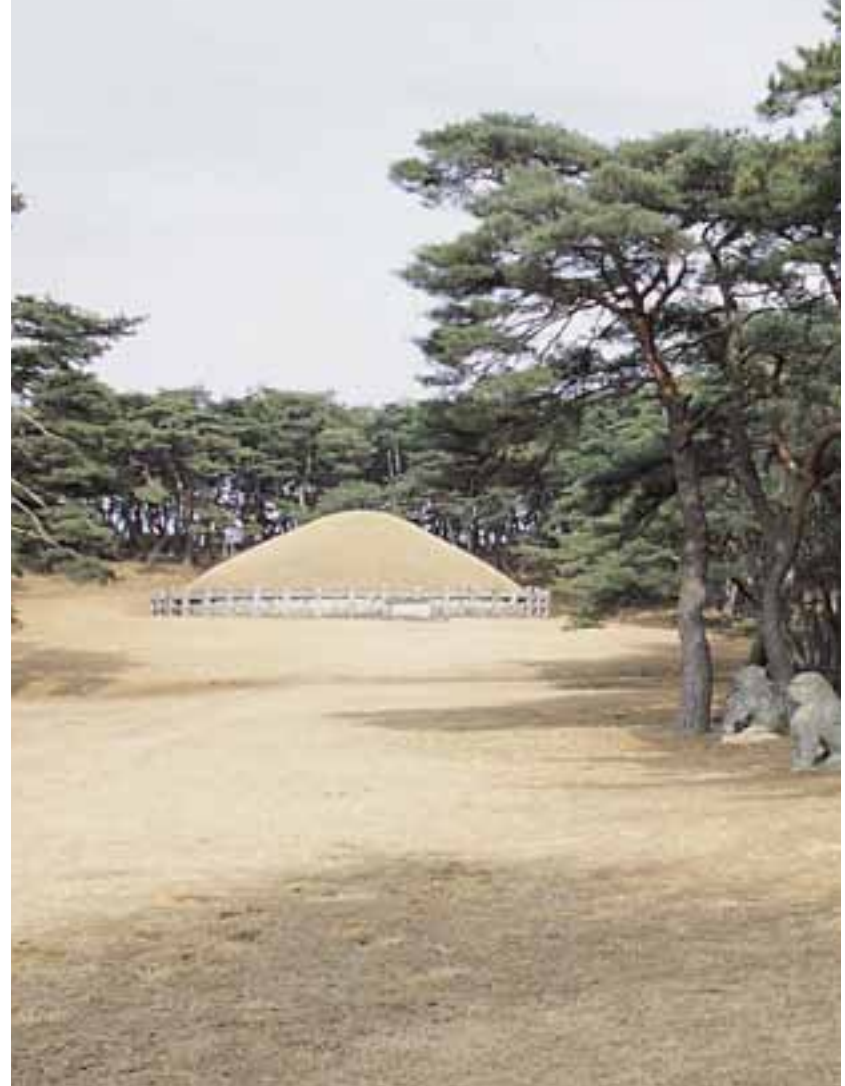


La pagode Neungjitap :
Ce cimetière, situé à Baeban-dong, dans
la ville de Gyeongju, est accessible en
voiture. Il abrite la pagode Neungjitap,
également connue sous le nom de
Yeonhwatap. C'est le site où fut inhumé
le roi Munmu, de la période Silla.

Les fours à tuiles de Dongbang-dong :
Neuf fours pour cuire les tuiles ont été
découverts sur ce site en septembre 1977.
Les objets retirés de la terre remontent à
une période s'étendant de la fin de l'époque
Goryeo à la fin de l'époque Joseon.

La pagode de pierre à trois étages,
sur le site du temple de Ma-dong :
Lorsque Gim Dae-seong s'entraînait aux
arts martiaux sur les pentes du Mont
Toham, pendant la construction du temple
de Bulguk, on raconte qu'il attrapa un jour

Vue générale de la tombe Gwaereung, à
Gyeongju (à dr.). Tombe rectangulaire de
Gujeong-dong (ci-dessous)



un gros ours et fit construire sur la demande de ce dernier ce temple, comportant une pagode haute de 5 mètres.

Le village artisanal traditionnel de Silla : Construit en 1986, ce village propose dix-sept ateliers où l'on fabrique des objets en métal, en céramique et en bois. Après avoir dépassé le site du lac Bomun dans la direction de Gampo, tourner à droite et vous verrez le village sur votre droite, de l'autre côté du lac.

Le site du temple de Wonwon : Ce temple a été construit afin de prier pour la paix et la prospérité nationale, sur les pentes du Mont Bongseo (Mohwa-ri, Oedong-eup), à Gyeongju.

La forteresse montagnarde de Gwanmunseong : Afin de repousser les incursions japonaises, cette forteresse a été construite le long de la ligne de crête du

Mont Gwanmun, lequel domine Gyeongju et s'étend jusqu'à la ville d'Ulsan. Elle est située à Mohwa-ri, Oedong-eup, dans la ville de Gyeongju.

Gwaneunjeon : Il s'agit de la salle dédiée à Avalokitesvara, située sur une colline, à l'est du Birojeong, la salle de Vairocana.

La tombe du roi Seongdeok : Le roi Seongdeok est à l'origine du considérable développement économique et culturel de Silla unifié. Sa tombe est située dans un bois de pins, à l'est de l'Ecole primaire de Naedong, à Joyang-dong, dans la ville de Gyeongju.

La tombe du roi Sinmu : Ce dernier accéda au trône à la suite d'une

La pagode Neungjitap, sur le Mont Nam, à Gyeongju (ci-dessous) et la cloche de bronze du roi Seongdeok le Grand, la plus large de Corée (à dr.)



course au pouvoir des plus indignes pour un souverain. Sa tombe est située à Dongbang-dong, dans la ville de Gyeongju.

La tombe du roi Hyogong :

Ce monarque succéda à sa mère, la reine Jinseong, et resta seize ans sur le trône à mener le royaume de Silla. On peut se rendre sur sa tombe à partir du centre ville en prenant la route n° 7 pour Ulsan. Elle est située juste avant l'arrêt de bus du temple de Bulguk.

La tombe du roi Hyoso :

En 693, le roi Hyoso établit le premier Bureau pour l'Etude de la Science médicale. Sa tombe est à Joyang-dong, dans la ville de Gyeongju.

L'étang de Yeongji :

A deux kilomètres du temple de Bulguk environ, dans la direction d'Ulsan, la statue bouddhiste en pierre de Yeongji se dresse sur fond de bois de pins. L'étang est le cadre d'une bien triste légende, racontant l'histoire du sculpteur Asadal et de sa fiancée Asanyeo.

La pagode de pierre de l'ouest, sur le site du temple de Wonwon :

Cette pagode fut érigée pendant l'époque du royaume Silla et restaurée en 1933. Elle se dresse sur le site des ruines d'un temple, à Mohwa-ri, Oedong-eup, dans la ville de Gyeongju. ♦

La pagode de pierre de l'ouest sur le site du temple de Wonwon, à Gyeongju (à dr.). L'étang de Yeongji, à Gyeongju (ci-dessous)

